



LA VIE DE CHATEAU D'EDDY KRÄHENBÜHL

TEXTE 3

A l'écurie, le palefrenier nourrit et brosse les chevaux. Là, Vincent et Nicolas rencontrent Thibaud, le fils du seigneur Arnaud, venu voir son cheval.

Thibaud, très fier du château de son père, leur propose de visiter la haute cour, où habitent le seigneur, ses serviteurs et ses gens d'armes.

Il faut encore franchir un pont-levis et une herse pour pénétrer dans la haute cour. Enfin, ils sont devant le donjon, la plus haute tour du château.

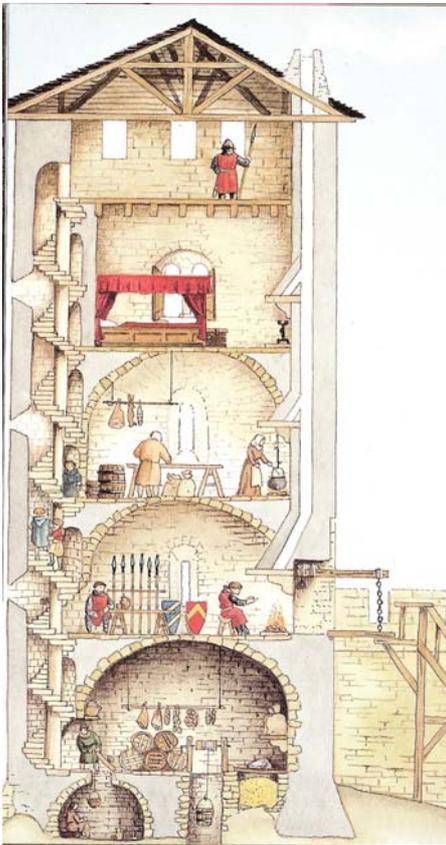
« C'est ici que tu habites ? » demandent Vincent et Nicolas.

« Oui, venez avec moi. »

Ils montent un escalier très raide et passent sur un dernier pont-levis. Les voici au premier étage du donjon.

« En voilà des gens prudents », se dit Nicolas.

Il ya des ponts, des grilles et des soldats partout : bien des dangers rôdent au-dehors.



Après le pont-levis, ils pénètrent dans la salle d'armes. C'est ici que l'on entrepose les armes et que les soldats mangent et s'abritent. Au-dessous se trouvent les réserves de nourriture et, plus bas encore, le cachot.

« Le cachot ? » s'étonnent les deux amis. « Y a-t-il des prisonniers ? »

« Un seul en ce moment », répond Thibaud.

« Y as-tu déjà été ? » demande Vincent.

« Oui, une fois. Pour me punir d'avoir désobéi, mon père m'a enfermé deux jours au pain sec et à l'eau. »

Les deux garçons frissonnent : c'est pire que d'être privé de télé !

« Peut-on aller les voir ? », demandent-ils, excités de curiosité.

« Oh non », répond Thibaud désolé. « Il fait trop noir. »

Un étroit escalier en colimaçon les conduit à l'étage au-dessus, dans la grande cuisine où brûle un bon feu.

Un garçon bat le beurre et une femme pétrit de la pâte à pain.

« C'est ici que l'on prépare à manger pour tout le château », explique Thibaud, « ma famille, les gardes et les serviteurs. »

La viande ne manque pas dans la cuisine du seigneur, car la chasse a été bonne.

Un étage plus haut, les voici dans la grande salle où vit la famille du seigneur. Un grand lit à baldaquin occupe la pièce. « C'est ici que nous mangeons, que nous nous lavons et que nous veillons le soir », dit Thibaud.

« Nous dormons tous dans le lit, mon père, ma mère ; mes deux sœurs et moi, pour nous tenir chaud. »

« Très peu pour moi ! » se dit Nicolas, qui pense à sa petite chambre, à son bureau, à ses livres, à ses Léo et à ses peluches...

